

Françoise Denoyelle, Arles : les rencontres de la photographie, une histoire française

Stewen Corvez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53820>
ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Stewen Corvez, « Françoise Denoyelle, Arles : les rencontres de la photographie, une histoire française », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 28 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53820>

Ce document a été généré automatiquement le 28 novembre 2019.

EN

Françoise Denoyelle, Arles : les rencontres de la photographie, une histoire française

Stewen Corvez

- 1 Pour qui a la passion du détail, de l'exhaustivité (ou presque) et de l'histoire des marges de la photographie, le livre de Françoise Denoyelle, *Arles : les rencontres de la photographie, une histoire française* est une véritable mine d'or. Universitaire et historienne de la photographie, l'auteure dresse, en deux cent cinquante pages, une histoire très détaillée des Rencontres à travers les personnalités qui ont bâti ce festival colossal, dont Lucien Clergue, disparu en 2014 et Sam Stourdzé, encore aux commandes aujourd'hui. Si les enjeux artistiques, bien que très largement évoqués ne sont pas particulièrement approfondis, Françoise Denoyelle nous permet d'y voir clair sur la genèse d'un événement d'une telle ampleur. Et notamment, sur les difficultés inhérentes à ce type d'organisation : les questions financières, les enjeux personnels, les contraintes géographiques ; mais aussi les projets, les volontés, les constantes. Il est aussi question du retentissement pour la ville, la région, voire le pays. Certains responsables, comme l'actuelle ministre de la Culture, ont fait leurs armes sur ce festival. On est impressionné de comprendre comment des acharnés, des artistes comme Lucien Clergue, Jean-Maurice Rouquette et Michel Tournier, les « défricheurs » comme les nomme l'auteure, ont bâti cet événement à la renommée internationale. Donc, si l'ouvrage peut paraître assez austère, voire rébarbatif à certains égards, le lecteur est récompensé par les perspectives offertes sur l'univers de la photographie, y compris dans sa relation avec les constructeurs d'optiques et d'appareils photographiques : Kodak comme Leica (marque aujourd'hui mythique et encore très vive) ont joué un rôle actif dans la mise en valeur de la photographie en tant qu'art. Il est vrai qu'on est bien loin du salon de la photographie organisé chaque année à Paris, qui draine lui aussi énormément de monde, mais qui a tendance à creuser l'écart entre les marques et la pratique artistique, donnant le sentiment que la création est totalement indépendante des préoccupations matérielles, réservées à une pratique photographique de loisir. Mais c'est bien plus complexe que cela. L'accent est

également mis sur la formation et la transmission. C'est aux Rencontres d'Arles que l'on doit la pratique aujourd'hui très répandue des *workshops*.